

Les Solistes de Lyon, Bernard Tétu. Dvorak: Stabat Mater Lyon, Chapelle du Lycée Saint-Marc. Le 23 janvier 2009

Dans son « Stabat Mater », Antonín Dvořák nous laisse le témoignage d'un père affligé, accablé par la douleur et la perte de ses enfants. Confronté à l'injustice et au Fatum, le compositeur écrit l'une des partitions sacrées les plus émouvantes: acte de douleur personnel, mais aussi accomplissement intime et pudique en liaison avec une foi finalement renforcée.

Bernstein / Robbins: On the town, 1944 Paris, Châtelet. Du 10 décembre 2008 au 4 janvier 2009

Le Châtelet poursuit son cycle Bernstein à Paris: cette nouvelle production de On the Town qui est même la création française de la partition musical en deux actes, succède à Candide et West Side Story, antérieurement présentés sur la scène parisienne.

Dmitri Chostakovitch: Lady Macbeth de Mzensk, 1934 Paris, Opéra Bastille. Du 17 au 30 janvier 2009

Chostakovitch a, de longue date, été occupé par le théâtre, constamment inspiré par l'action dramatique. En dramaturge intuitif, il compose ballets, musiques de spectacle, musiques de film, et bien sûr, s'attaque à l'opéra. Le Nez d'après Gogol, est sa première tentative. Un coup de maître. Mais sa quête d'un théâtre de vérité,

**Nancy. Salle Poirel, vendredi
7 novembre 2008. Camille
Saint-Saëns. Niccolò
Paganini. Jiafeng Chen,
violon. Thierry Escaich,
orgue. Orchestre symphonique**

et lyrique de Nancy. Paolo Olmi, direction

Nancy la belle endormie. Ce concert est pour nous l'occasion de rétablir une injustice et de donner un coup de projecteur sur une formation oubliée : l'Orchestre symphonique et lyrique de Nancy.

Livres: notre sélection Olivier Messiaen Les ouvrages indispensables édités à l'occasion du Centenaire

Le Centenaire Olivier Messiaen n'en finit pas de produire ses effets: concerts, conférences, programmations et thématiques des festivals, surtout publications diverses et forcément variées dans le foisonnement desquelles se détachent trois ouvrages tout à fait remarquables et les uns vis à des autres, idéalement complémentaires.

Strasbourg. Palais de la

musique et des congrès, salle Erasme. Vendredi 24 octobre 2008. Mendelssohn-Bartholdy, Haydn, Dvorak. Orchestre Philharmonique de Strasbourg. Walter Weller, direction

Le 24 octobre 2008, Strasbourg la rhénane s'habilla de couleurs danubiennes le temps d'un concert. A la tête de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, Walter Weller nous entraîna donc dans une remontée musicale des plus convaincantes le long du mystique Danube,

Benjamin Britten: Le Tour d'écrou Opéra en direct. Radio Classique, lundi 24 novembre 2008 à 20h

Britten traite de l'éducation d'une jeune âme par un adulte, héritée des moeurs grecques (éromène/éraste) mais en y ajoutant l'étoffe du conflit et la perversité d'une lecture diabolique. Ici, l'enfant Miles est l'objet d'un tutorat exercé contre/de son gré par le pervers et machiavélique Quint.

Ensemble Orchestral
Contemporain: Musique /
Image. Reich, Adams Du 27
novembre 2008 au 16 janvier
2010

Concert majeur de l'EOC, dans le cadre des 38ème Rugissants 2008: ce concert-spectacle entre image et musique, témoigne de l'imagination fertile de deux complices, René (orchestration) et Jérôme Bosc (image).

Jean-Philippe Rameau: Castor et Pollux (1754) Rousset, Audi, Hosseinpour (2 dvd Opus Arte)

Le spectacle de Pierre Audi recrée un espace atemporel, d'une très belle épure formelle qui met dans la lumière, la force morale des héros (en particulier l'abnégation loyale de Pollux pour le bonheur de son frère Castor), mais aussi le déchirement des passions haineuses (Phébé, amoureuse impuissante de Castor) que le drame suscite: car Castor aime Téléaire. Et ici, en renversement symbolique frappant, la fille

d'Apollon, Phébé, est une figure des ténèbres, en rien lumineuse, capable de susciter

Gustav Mahler: Symphonie n°3. Claudio Abbado Radio Classique. Lundi 10 novembre 2008 à 21h

Après avoir atteint le sentiment d'éternité et l'expérience de la résurrection, ni plus ni moins, dans l'ultime mouvement de sa deuxième symphonie, Mahler pour sa Troisième symphonie, conservant la nostalgie des hauteurs célestes, compose un partition qui logiquement se place à l'échelle du cosmos.